

X830/77/11

## French Reading and Translation

TUESDAY, 3 MAY 9:00 AM – 10:30 AM

Total marks — 50

SECTION 1 — READING — 30 marks

Attempt ALL questions.

Write your answers clearly, in **English**, in the answer booklet provided. In the answer booklet you must clearly identify the question number you are attempting.

SECTION 2 — TRANSLATION — 20 marks

Attempt to translate the whole extract.

Write your translation clearly, in **English**, in the answer booklet provided. In the answer booklet you must clearly identify the section number you are attempting.

You may use a French dictionary.

Use blue or black ink.

Before leaving the examination room you must give your answer booklet to the Invigilator; if you do not, you may lose all the marks for this paper.





## SECTION 1 — READING — 30 marks Attempt ALL questions

Read the whole article carefully and then answer, in **English**, ALL the questions that follow.

This article is about the situation faced by young people in France when looking for a job.

## Être embauché aujourd'hui? Ce n'est ni évident, ni idéal!

D'après un sondage récent, il y a de gros problèmes sur le marché du travail en France. Le rapport remis au gouvernement révèle que la situation des jeunes s'est globalement dégradée et que leur entrée dans le monde du travail est plus difficile qu'ailleurs en Europe. De plus, on constate un chômage élevé et persistant et une proportion alarmante de décrocheurs\*. Des statistiques inquiétantes illustrent ce problème. Le taux de chômage des jeunes Français a été multiplié par trois en quarante ans. De plus, le taux de participation des 15–24 ans à la vie active reste faible : il était de 4,5 % inférieur à la moyenne européenne en 2019.

Comment expliquer ce phénomène? Par le fait que peu d'étudiants en France choisissent de faire un apprentissage et de combiner études et emploi. Bien que la proportion de jeunes dans cette situation soit en hausse avec un taux actuel de 15 %, elle reste plus basse que dans d'autres pays européens, notamment l'Allemagne et les Pays-Bas, où davantage de jeunes sont en apprentissage. Bien que combiner un stage et des études puisse avoir un effet positif sur l'entrée des jeunes dans le marché du travail, le revers de la médaille est que le cumul emploi-études augmente également les risques d'échec aux examens, d'après le rapport.

Hélène Garner est directrice de France Stratégie, une association qui s'intéresse au travail.
 D'après elle, tous les pays européens connaissent aujourd'hui un taux de chômage élevé. Les jeunes sans expérience sont les plus défavorisés. En France, le marché de l'emploi s'est dégradé, ce qui rend la situation encore plus grave pour eux. Les chefs d'entreprise constatent que les jeunes ont un surcroît de difficultés, dû à leur manque de compétences ainsi qu'au manque de formation disponible. Tous ces facteurs constituent de véritables barrières à l'entrée dans la vie professionnelle. Garner estime que la maîtrise de compétences générales comme l'informatique sera essentielle pour la réussite des générations à venir.

Pour favoriser l'insertion des jeunes, faire un apprentissage est parfois plus efficace que d'obtenir un diplôme. Cependant, le taux de rupture des contrats d'apprentissage est élevé. D'après Thierry Reygades, représentant d'un syndicat enseignant, «c'est du côté des entreprises qu'il faut chercher la responsabilité de l'échec de l'apprentissage.» D'après lui, les entreprises embauchent surtout des jeunes diplômés d'un bac, même pour les apprentissages, et ne donnent pas assez d'opportunités aux jeunes sans diplômes. De plus, on constate plusieurs autres problèmes du côté des employeurs : une discrimination envers les jeunes issus de banlieues défavorisées qui recherchent un apprentissage, la faiblesse du nombre d'heures consacrées à l'enseignement dans l'emploi du temps des apprentis, et enfin le coût écrasant du système d'apprentissage pour le gouvernement et pour l'entreprise.

De manière générale, il est évident qu'un grand changement s'est opéré depuis la fin des années 1990. En premier lieu, on observe une multiplication des types de contrats temporaires différents offerts par les entreprises. De plus, à l'heure actuelle, un jeune doit malheureusement attendre en moyenne trois ans pour obtenir un travail permanent. Enfin, comme ces jeunes ont vu leurs parents perdre leur emploi à 50 ans, ils ont tendance à se méfier de l'entreprise, notamment des multinationales envers lesquelles ils n'ont aucune loyauté. En outre, un phénomène surprenant est apparu : de plus en plus de jeunes préfèrent démissionner et renoncer au confort d'un poste permanent et d'un salaire stable lorsqu'ils ne se sentent pas bien dans l'entreprise, et ce, sans avoir nécessairement d'autres opportunités. C'est une génération qui a moins peur du chômage que de l'ennui. En conséquence, les jeunes Français se sont adaptés en faisant des compromis et aujourd'hui beaucoup d'entre eux cumulent plusieurs sources de revenus en même temps.

Pour Denis Pennel, auteur de «*Travailler pour soi*», l'attitude des jeunes envers le travail est très différente de celle de leurs parents. Ils sont attachés à des valeurs morales qui sont plus importantes que l'argent. Ils dénigrent l'entreprise traditionnelle car elle ne répond plus à leurs attentes, qu'elles soient professionnelles ou personnelles. Ces changements d'attitude de la part des jeunes signifient qu'ils sont prêts à vivre avec moins de revenus ou à retourner chez leurs parents pour rester fidèles à leurs valeurs. Il est donc très fréquent de nos jours que les jeunes se tournent vers le domaine de l'humanitaire ou soient prêts à faire du bénévolat, deux voies qui leur donnent une grande satisfaction personnelle. Voilà une tendance admirable chez nos jeunes!

En conclusion, les entreprises ne comprennent peut-être pas cette nouvelle génération de jeunes qui veut tout et tout de suite, et qui demande donc des changements immédiats. Le monde de l'entreprise doit s'adapter et réaliser que pour pouvoir travailler avec ces jeunes, il lui faudra négocier avec eux et répondre à leurs attentes. Dans un monde économique changeant, le futur de la France repose non seulement sur une jeunesse dynamique mais aussi sur des entreprises flexibles.

\*décrocheurs = dropouts

Questions	MARKS
Re-read lines 1–7.	
1. A recent survey has highlighted problems in the job market in France.	
(a) What difficulties does the report highlight? State any three things.	3
(b) What do statistics reveal about youth unemployment in France?	2
Re-read lines 8–14.  2. The report states that few French students are doing an apprenticeship.	
(a) What does it say about the proportion of young people in this situation? State any one thing.	1
(b) Having a job whilst studying can be both positive and negative. Why is this the case?	2
Re-read lines 23–32.	
3. Companies are often to blame for the failure of apprenticeships, according to Thierry Reygades, who represents a teaching union. What are the reasons for this failure? State any three things.	3

[END OF QUESTION PAPER]

**MARKS** 

[OPEN OUT] DO NOT WRITE ON THIS PAGE

[BLANK PAGE] DO NOT WRITE ON THIS PAGE